

Rencontre avec Fernand Tornay, futur centenaire

PROPOS RECUEILLIS PAR LE CHANOINE RM KAE LIN | PHOTOS: COLLECTION FAMILLE FERNAND TORNAY

Fernand Tornay naît à la Rosière le 6 mars 1921, troisième enfant sur six de Cyrille et Constance Tissières. Il vit une enfance rude mais heureuse, dans un cadre familial aimant, la foi et la prière. « La première route reliant Orsières à la Rosière date de 1937. Chaque famille vit en autarcie. On ne sait pas ce qui se passe à Orsières, on ignore même quels sont les morts du village. » Son père, Cyrille (1883-1951) est un régent compétent et apprécié, qui a fonctionné comme conseiller communal et député.

De son apprentissage de maçon à Orsières, Fernand se souvient des 60 heures de travail par semaine, « sans compter les aller-retour qui pouvaient durer jusqu'à trois heures par jour, à pied ».

Souvenirs joyeux

Les dimanches sont rythmés par la messe. « Celle-ci terminée, les commerces et les cafés sont ouverts... » La messe de minuit ? Il ne se souvient pas en avoir manqué une, à part celle de 2019.

La naissance de ses six enfants, les mariages, l'arrivée des petits-enfants (28) et des arrière-petits enfants (69) le remplissent de joie.

Fernand n'assiste à aucun baptême de ses enfants. « C'était réservé aux parains-marraines, et à la sage-femme qui portait le bébé à baptiser. » Il se rattrape avec ceux de ses 97 petits et arrière-petits enfants ! Il n'en a pas manqué un... !

Souvenirs douloureux

Fernand évoque avec émotion la mort de



Le couple Rachel et Fernand Tornay lors de leurs 65 ans de mariage en 2009.

ses frères Camille à 21 ans et Pierre à 28 ans. Sa sœur Julia, épouse de Marc Muri-sier est morte en 1947 à la naissance de son premier enfant. Il a perdu sa chère épouse Rachel Tornay-Murisien en 2010, après 66 ans de mariage.

Personnages marquants

Fernand en a connu tant et plus. Il a connu huit curés, huit présidents et cinq évêques, qu'il nomme sans hésitation Et comment ne pas évoquer le bienheureux Maurice Tornay ! Fernand avait 12 ans quand Maurice est parti pour la mission. Il se souvient l'avoir vu passer à pied devant sa maison, pour le long voyage.

Le travail

Après des années de travail à la campagne et à la scierie d'Edmond Joris, Fernand se retrouve, en 1941, dépositaire de Pro-vins pour Orsières et la vallée. Il assume cette fonction pendant 40 ans, sillonnant monts et vallées. Il aime rappeler qu'il n'a jamais eu le moindre accident, alors qu'il a conduit jusqu'à 90 ans. « Je n'ai jamais versé un sou à un carrossier ! »

Autre fierté

Le service de la patrie. 700 jours de mobilisation (de 1941 à 1945), rajoutés aux jours d'école de recrues et de cours de répétition. 1000 jours au total, soit 2,8 ans !

Aujourd'hui encore, il bénéficie d'une très bonne santé, d'une mémoire excellente. Il vit, s'habille et fait ses paiements seul. Il aime boire l'apéro, « mais du fendant, car c'est le seul vin qui passe la soif ».

Ses vœux

« La santé et la volonté, car la santé sans la volonté ne sert à rien. Et que les jeunes de notre région retrouvent les chemins de la foi, de l'amitié avec Jésus. »

C'est là certainement le secret de la vitalité, de la sagesse et de la joie de notre centenaire.



L'heure de l'apéro, c'est sacré...



6 enfants et leurs conjoint(e)s, 28 petits-enfants, 69 arrière-petits-enfants presque tous présents !